

Dédicace de *L'Illusion comique*

Auteur : Corneille, Pierre (1606-1684)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[jugement](#), [lecture](#), [présence de la dédicataire à une représentation](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *L'Illusion comique, comédie*

Auteur de la pièce Corneille, Pierre (1606-1684)

Date 1639

Lieu d'édition Paris

Éditeur François Targa

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Corneille, Pierre (1606-1684) Dédicace de *L'Illusion comique* 1639.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1107>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



MADAMOISELLE
M F D R

MADAMOISELLE,
Voicy vn estrange
monstre que vous
dédic, Le preniers Acte n'est qu'un Prolo-
gue, les trois suivants font vne Comédie
imparfaicté, le derniers est vne Tragedie,
& tout cela coust ensemble faict vne Co-
medie. Qu'on en nomme l'invention bijar-
re & extrauagante tant qu'on voudra, elle
est nouuelle, & souuent la grace de la nou-

E P I S T R E.

ueauté parmy nos Frācois n'est pas vn petit degré de bōté. Son succez ne m'a point fait de honte sur le Théâtre, & i'ose dire que la representation de cette piece capricieuse ne vous a point despleu, puisque vous m'aues commandé devous en adrefser l'Epistre quand elle iroit soubs la presse. Je suis au despoir de vous la presenter en si mauuaise estat, qu'elle en est mescongnoissable : la quantité de fautes que l'Imprimeur a adioustées aux miennes la desguise, ou pour mieux dire, la disgracie entierement. C'est l'effet de mon absence de Paris, d'ou mes affaires m'ont appelle sur le point qu'il l'imprimoit, et j'ont obligé d'en abandonner les espressives à la discretion. Je vous conuire de ne le lire point que vous n'ayez pris la peine de corriger ce que vous trouerez marqué en suite de cette Epistre. Ce n'est pas que i'y aye emploie toutes les fautes qui s'y sont coulées le nōbre en est si grand qu'il eut espouhenté le Lecteur, i'ay seulement choisy celles qui peuvent apporter quelque corruption

E P I S T R E.

notable au sens, & qu'on ne peut pas deuiner ayslement. Pour les autres qui ne sont que contre la Rime, ou l'Orthographe, ou la punctuation, i'ay creu que le Lecteur iudicieux y suppleeroit sans beaucoup de difficulté, & qu'ainsi il n'estoit pas besoin d'en charger cette première fucille. Cela m'apprendra à ne hazarder plus de pieces à l'impression durant mon absence. Ayez assez de bonté pour ne desdaigner pas celle cy, tout deschiree qu'elle est, & vous m'obligerez d'autant plus à demeurer toute ma vie,

M A D A M O I S E L L E,

Le plus fidelle & le plus passionné
de vos serviteurs, CORNEILLE.